

Thithinèn : Il vaut mieux voir ce qu'on désire, que de souhaiter ce qu'on ignore. Ecclésiaste 6/9

Hnying : Date de la scission des deux églises: libre et EPKNC ?

Parution: Tous les vendredis

152

La rédaction: Sur les photos du haut, on peut voir un vieux monsieur en blanc en train d'échanger avec un festivalier de notre délégation calédonienne. C'est un prêtre papou qui a exercé chez nous au pays et il est venu se joindre à nous lors du défilé pendant le festival des arts mélanésiens à Port Moresby (Papouasie Nouvelle-Guinée) C'était en 2014 (me trompé-je?) Ma pensée m'interroge sur ce que sont devenus ces gens que j'ai rencontrés une fois dans ma vie. Sont-ils morts? Sont-ils toujours vivants et dans quel état physique et mental sont-ils? Cela me travaille le cœur et le corps. Seules les prières peuvent être nos liens dans l'immensité de notre Océanie. C'est cela avoir une foi en l'Homme. Avec un grand H. Ainsi soit-il.

Je pense aux femmes. Vendredi après les cours je suis allé au réfectoire de l'internat pour rendre visite aux dames qui organisaient le bingo de notre école primaire. Il y avait juste deux mamans. Une préparait le thé, et l'autre beurrerait le pain pour les sandwichs qu'elles allaient vendre dans la soirée. Mme Laureen et Mme Véronique la présidente ne parlaient pas. Elles me regardaient seulement. On se salua puis je repartis à la maison pour permettre à Elisa d'aller les rejoindre. Moi, je gardais nos petits enfants. Quand Mme était revenue tard dans la nuit, elle dit qu'elles n'étaient pas nombreuses. L'APE a récolté seulement cent mille francs. Il est loin le temps où le travail pour les enfants mobilisait du monde. Seigneurs! Bonne lecture quand même. **Wws**

Ma iesojë Les voleurs de bananes.

Ravigotée, Thérésia sortit enfin de sa torpeur et se mit à l'ouvrage. Elle termina sa ligne d'ignames et sarcla tout son soûl jusqu'à la fin de l'après-midi.

Elle venait de s'engager sur le chemin du retour lorsque le vrombissement d'un moteur fit trembler l'air. Elle leva la tête en direction de la route et distingua un nuage de poussière à hauteur de son champ. Thérésia tressaillit. Au même moment, le bananier planté au niveau de la barrière de l'entrée frémit sous l'effet d'une secousse. La voiture repartit.

Thérésia ne bougea pas. Elle avait peur. Elle demeura quelques minutes immobiles avant de se résoudre à aller voir ce qui s'était passé.

Sur le flanc du bananier, il ne restait plus qu'un moignon. La sève coulait à flots sur les feuilles sèches qui recouvraient le sol. Du régime de poingos, il n'y avait plus trace. Cette vision lui brûla les entrailles. Tant de

labeur pour ça ! Elle avait tellement espéré vendre ses bananes et ses melons ! Ce n'était pas la première fois qu'un tel acte était commis à son encontre. Elle ne le disait jamais à personne, de peur de créer des histoires à la tribu.

Son regard alla instinctivement vers les autres bananiers qui surplombaient le champ de leurs grosses feuilles. Il restait des régimes de bananes-dessert dont les fruits n'étaient pas entièrement parvenus à maturité. Mais ils pouvaient déjà être cueillis. Il lui fallait les couper si elle voulait profiter du prochain passage du colporteur.

Elle administra quelques coups de sabre. Deux régimes. Ils lui rapporteraient autant que le régime dérobé. Elle piqua ensuite son couteau dans le sol et s'assit sur les feuilles de bananier sèches. Elle suait aussi fort

que si le soleil était toujours à pic. Elle s'essuya la commissure des lèvres avec le pan de robe qui lui recouvrait le sein.

Elle s'aperçut qu'elle bavait. Puis elle regarda longue-

ment ses deux régimes en pesant leur valeur. Combien lui fallait-elle encore pour les besoins de la maison ? « Ô ciel ! » souffla-t-elle. « Et la pension de Myriam, et la calculatrice qui fait des graphiques pour sa première année de lycée ? » Tout ça lui retournait le ventre.

Léopold Hnacipan extrait de De séduction en séduction (2017)

Noms de choses attribués à des humains (langue Drehu)

Madue: grattoir à coco
Watrenge: sac. Mon prénom.
Wawes que des personnes prennent pour mon surnom qui s'avère incorrect parce qu'il représente toujours le mot sac mais dans la langue miny (drehu dans le niveau soutenu)
Butei: bouteille
Uma: maison
Hnajejë: mer.
Gitie: rocher/falaise
Hele: couteau
Batra: beurre
Falawa: pain
Farin: farine
Thulu/Thuluë: lunette/miroir/glace



Ngazo e zööng

Bonjour Mr Wawes, en me levant ce dimanche matin, je lis votre écrit et ça m'a fait rappeler une question que j'ai posée à mon Prof d'espagnol à Do-Kamo en 1997. « Mr Delvall vous êtes toujours ici à Do-Kamo? » Et je lui ai posé cette question l'année dernière. Sa réponse : « mais pourquoi tu veux que je quitte Do-Kamo. Do-Kamo C'est chez moi et les enfants sont respectueux. C'est une famille Do-Kamo. Ce n'est pas parce que je ne suis pas kanak que je vais me laisser des jeunes kanak. » Et là j'ai su que même mon professeur de Mathématiques Biologie Histoire géographie étaient toujours à Do-

Kamo. J'étais émue de savoir que ces professeurs là étaient restés à Do-Kamo depuis presque 20 ans. Merci Mr Wawes pour ce rappel de ce qu'est Do-Kamo. Oleti atragat et bon dimanche. **Sameke Marguerite**

Bonjour Wawes, Malheureusement, avec le travail, le temps m'a manqué pour "monter" à Voh afin de faire votre connaissance. Le territoire est vraiment magnifique et nous a beaucoup plu à L., ma compagne, et moi-même. Nous avons également pu faire des rencontres humaines riches en partage et anecdotes. Je suis en train de lire votre recueil de nouvelles, "Quand la coupe bombarde et

autres nouvelles". J'avais auparavant lu "Le pays du Non-dit" de Louis José Barbançon, très instructif pour découvrir l'histoire calédonienne du 20e siècle. Nous aimerions beaucoup ma compagne et moi-même revenir vivre sur le caillou, pas avant le début d'année prochaine le cas échéant. Je ne manquerai pas de vous contacter à ce moment-là. Très amicalement, **Etienne**

Kaka, je t'envoie mon nouveau mail, depuis que j'ai quitté la Province Sud, je ne reçois plus tes essais « Nuelasin » Cordialement. **Billy W.**

Humeur : ... Prédestination

Tout a fait sa tata. Elle restera célibataire.



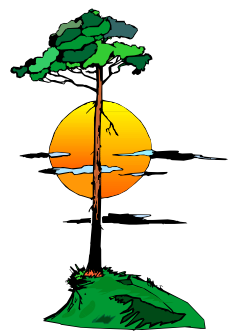
Egeua !

Je veux mort.

Bein, mort-toi !



H.L



H.L

Prière : Une pensée pour le grand frère Wotra N. avec qui j'ai échangé ce matin de dimanche (10/09/23.) Au fait, je l'appellais assez régulièrement. Il est dans la capitale depuis quelques semaines pour se faire soigner d'un mal de gorge. « Ça va mon cousin, je suis sorti, je reste encore pour quelques soins avant de repartir. » m'a-t-il dit. Que le Très Haut le préserve...

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com